

Zeitschrift: PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse
Herausgeber: Pro Senectute Suisse
Band: - (2000)
Heft: 5: Bénévoles : le jeu de la discrétion

Artikel: Seniors sûrs d'eux
Autor: Seifert, Kurt
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-789334>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Martin Mezger

Chère lectrice, cher lecteur,

Il n'y a pas mieux que la mort pour restaurer l'égalité. Chacun mourra. Personne ne peut se dérober. On raconte souvent que la « dernière chemise n'a pas de poche » ou que « l'on ne peut rien emporter avec soi ».

Et pourtant : même en face de la mort, les personnes qui ont beaucoup d'argent s'en tirent mieux que les autres. Elles mourront aussi, mais pas si tôt. Une étude genevoise le constate en toute simplicité. Deux chercheurs, Etienne Gubéran et Massimo Usel, ont découvert que l'âge de la mort diffère selon le statut social. Qu'en termes élégants ces choses-là sont dites ! Plus prosaïquement, un tiers des ouvriers de fabrique ou de la construction n'atteint pas l'âge AVS.

Voilà qui devrait inciter à réfléchir. Je cite la Conseillère fédérale Ruth Dreifuss, présidente de notre Fondation : « Il n'est pas acceptable que ce soient précisément les personnes astreintes aux activités physiques les plus exigeantes qui meurent bien plus tôt que la moyenne ».

S'il n'existe guère de solution simple, deux gestes restent possibles : reconnaître ce problème et plaider à l'occasion de la 11^{ème} révision de l'AVS pour une retraite flexible, qui soit également accessible aux personnes à faibles revenus. Pro Senectute le fait. Je vous demande qu'en ensemble nous portions cette préoccupation.

Bien cordialement

Martin Mezger, directeur Pro Senectute Suisse

L'air du temps

Seniors sûrs d'eux

Une catégorie toujours plus nombreuse de seniors (les trend-setters) adoptent un comportement dynamique et constructif face à leur vieillissement et cherchent à en tirer le meilleur parti. L'enquête d'un institut zurichois d'étude du marché et des motivations le confirme.

Le monde de la publicité s'efforce de distinguer entre différents types de consommateurs. Cette segmentation permet aux fournisseurs de produits et de services de leur donner une image taillée à la mesure de certains groupes d'acquéreurs. Et puisque le marché d'argent, que constituent les seniors, gagne en importance et en pouvoir d'achat, l'opération présente beaucoup d'intérêt. Pour la seconde fois au cours de cette décennie, l'Institut Dichter présente les résultats d'une vaste enquête effectuée auprès de personnes âgées de 50 à 80 ans et en tire notamment une typologie psychologique.

L'étude repose sur une enquête réalisée auprès d'un échantillonnage représentatif de 879 personnes vivant en Suisse, qui se considèrent en bonne santé. Sous l'égide des Assurances Generali, trois autres partenaires ont participé au financement de l'opération : les Chemins de fer fédéraux, Hakle-Kimberley et Pro Senectute Suisse.

Changements désécurisants

Quatre groupes déterminent aujourd'hui l'image des seniors. Les pionniers (trend-setters) confiants en eux-mêmes font face à leur vieillissement et s'efforcent d'améliorer leur qualité de vie, après avoir atteint le zénith. Ils représentent 20% des seniors âgés de 50 à 80 ans. Toujours dynamiques, les rebelles (trend-jumpers) n'ont guère envie d'affronter leur avance en âge et tiennent à prouver leur

jeunesse par de nombreuses activités. Proportion 18%.

Deux autres groupes de seniors adoptent un comportement plutôt statique. Les *suiveurs* (trend-accepters) acceptent volontiers leur âge et veulent surtout profiter pleinement de leur retraite (38%). Enfin, les *révoltés* (trend-blockers) s'opposent à tout changement et dégagent ainsi l'image la plus négative (24%).

Rester dans le coup ?

Comparés à l'enquête effectuée en 1991, les deux types actifs (setters et jumpers) progressent de 13%. En revanche, la part de ceux qui acceptent leur âge ou adoptent un comportement ambivalent demeure relativement stable.

Aujourd'hui, les personnes âgées sont confrontées à de nouveaux défis, « dans la mesure où en tant que seniors elles veulent rester dans le coup » et refusent de « paraître vieillies », constate l'étude Dichter. Cette situation débouche, d'une part, sur une large désécurisation; d'un autre côté, elle éveille chez beaucoup l'idée qu'il est nécessaire « de réagir avec souplesse, de renoncer aux vieilles habitudes et d'accepter encore de nouveaux apprentissages ».

Retraite flexible s.v.p !

L'enquête jette aussi quelque lumière sur les conditions de vie et la manière dont les personnes vieillissantes les perçoivent. 23% des personnes interrogées vivent à l'abri de tout souci financier, 62% pensent que leur situation est proche de la moyenne, 15% se serrent la ceinture. 58% craignent que l'avenir ne compromette le financement des rentes AVS.

Mais la retraite flexible trouve 70% d'adeptes (65% en 1991); ils plaident pour qu'hommes et femmes puissent fixer l'âge de leur retraite. L'environnement, l'évolution des caisses-maladie et les perspectives d'avenir ouvertes à la jeune génération suscitent le plus de préoccupations chez les personnes interrogées.

L'idée de renforcer l'actuel contrat des générations, dans le sens où les retraités vivant dans l'aisance aideraient davantage qu'aujourd'hui les personnes aux prises avec des difficultés financières, rencontre une large approbation. 72% des personnes interrogées la jugent bonne voire très bonne. Une analyse détaillée de l'enquête procurera des indications fort utiles à l'avenir de Pro Senectute. *kas*

Que savez-vous de Pro Senectute ?

L'enquête de l'Institut Dichter portait également sur la notoriété de Pro Senectute. Les personnes interrogées avaient à dire ce qu'elles savaient de la Fondation et ce qu'elles pensaient de ses activités. A la question de savoir quelles institutions s'occupent de la population âgée, 86% ont répondu : Pro Senectute. Les services à domicile (Spitex) recueillent 64% des avis et la Croix-Rouge 28%.

40% des personnes interrogées pensent *bien* connaître Pro Senectute voire *très bien*, 42% *moins bien* et 19% pas du tout. Généralement, les prestations de la Fondation passent pour *assez importantes*, voire *très importantes*. En tête, on trouve les repas à domicile et l'aide ménagère. Les conseils et l'aide financière en cas de coup dur sont aussi fort appréciés.